

TOP 79

Remarques sur des Éponges de l'estuaire de la Rance

par E. TOPSENT

Au cours de ses recherches de bionomie, Ed. FISCHER a reconnu l'estuaire de la Rance comme une sorte de fjord favorable sur une grande longueur au développement des Eponges. Les espèces de ce groupe, assez nombreuses et, pour certaines, intéressantes, dont il avait noté l'existence (1), m'ont fait désirer acquérir quelque connaissance de la faune des Spongiaires de cette curieuse échancrure du littoral de la Manche. Pendant un court séjour au Laboratoire maritime du Muséum, à St-Servan, où M. le Professeur MANGIN avait bien voulu m'accueillir, quatre dragages dirigés par M. FISCHER lui-même m'ont fourni, avec une petite collection faite par lui, surtout à la Briantais, en avril 1926, les éléments de la liste suivante :

Leucosolenia coriacea (Montagu).

L. complicata (Montagu).

L. variabilis (Hæckel)

Sycon coronatum (Ellis et Solander).

Grantia compressa (Fabricius).

Leucandra nivea (Grant).

L. Gossei (Bowerbank).

Reniera cinerea (Grant).

R. rosea (Bowerbank).

(1) FISCHER (Edouard). *Recherches de bionomie et d'océanographie littorales sur la Rance et le littoral de la Manche.* (Ann. Inst. Océanogr., t. V, fasc. III; Paris, 1929).

- R. fistulosa* (Bowerbank).
- R. elegans* (Bowerbank).
- R. simulans* (Johnston).
- Gellius angulatus* (Bowerbank).
- × *Biemna variantia* (Bowerbank).
- Amphilectus fucorum* (Johnston).
- Mycale* (*Carmia*) *macilenta* (Bowerbank).
- *M. (C.) similaris* (Bowerbank).
- M. (Ægagropila) Contarenii* (Martens).
- M. (Æ.) rotalis* (Bowerbank).
- ✓ *Myxilla incrustans* (Johnston).
- Tedania digitata* (O. Schmidt).
- Hymedesmia (Ectyodesmia) pansa* (Bowerbank).
- Stylopus Dujardini* (Bowerbank) var. *coriaceus* Fristedt.
- Raspailia ramosa* (Montagu).
- R. r.* var. *pumila* (Bowerbank).
- Halichondria panicea* (Pallas).
- H. albescens* (Johnston).
- Hymeniacion sanguinea* (Grant).
- Vibulinus rigidus* (Montagu).
- Pseudosuberites mollis* (Topsent).
- Terpios fugax* (Duchassaing et Michelotti).
- Suberites massa* (Nardo).
- Ficulina ficus* (Linné).
- Polymastia mammillaris* (O. F. Müller).
- Tethya aurantium* (Pallas).
- × *Cliona celata* (Grant).
- Ancorina radix* (Marenzeller).
- ✓ *Pachymatisma Johnstonia* (Bowerbank).
- Spongelia fragilis* (Montagu).
- Aplysilla sulfurea* (F. E. Schulze).
- Halisarca Dujardini* (Johnston).

PROVENANCE. — Les Eponges mises en collection au laboratoire, en avril 1926, étaient : *Leucosolenia complicata*, *Leucandra Gossei*, *Pachymatisma Johnstonia*, *Tethya aurantium*, *Polymastia mammillaris*, *Vibulinus rigidus*, *Raspailia ramosa* et *R. r.* var. *pumila*, *Mycale similaris*,

Reniera simulans, de la Briantais, et *Grantia compressa* et *Ficulina ficus*, de St-Suliac.

Un dragage du 4 juillet 1931, dans la région de St-Suliac et du Montmarin, m'a procuré : *Leucosolenia coriacea* (blanche), *Sycon coronatum*, *Reniera cinerea*, *R. simulans*, *Gellius angulatus*, *Amphilectus fucorum*, *Hymedesmia pansa*, *Halichondria panicea*, *H. albescens*, *Hymeniacion sanguinea*, *Pseudosuberites mollis*, *Terpios fugax*, *Polymastia mammillaris*, *Ancorina radix*, *Spongelia fragilis*, *Halisarca Dujardini*.

Un dragage du 9 juillet, en quatre opérations espacées entre Port St-Jean et la Richardais, n'a obtenu que *Reniera rosea*, *Tedania digitata*, *Mycale Contarenii*, *Suberites massa* et *Aplysilla sulfurea*.

Le première partie du dragage du 10 juillet, exécutée devant le Montmarin, donna *Halichondria panicea*, *Polymastia mammillaris* et *Spongelia fragilis*. La seconde, de la pointe Garel à la pointe du Thon, fut plus fructueuse : *Leucosolenia variabilis*, *Leucandra nivea*, *Reniera cinerea*, *R. simulans*, *Amphilectus fucorum*, *Mycale macilenta*, *M. rotalis*, *Myxilla incrustans*, *Stylopus Dujardini*, var. *coriaceus*, *Microciona atrasanguinea*, *Halichondria panicea*, *H. albescens*, *Hymeniacion sanguinea*, *Terpios fugax*, *Cliona celata*, *Aplysilla sulfurea*, *Halisarca Dujardini*.

Enfin, le 17 juillet, un dragage recueillait, devant la Richardais, *Mycale rotalis*, *Microciona atrasanguinea*, *Suberites massa*, et, à la pointe du Thon, *Leucosolenia variabilis*, *Reniera cinerea*, *R. fistulosa*, *R. elegans*, *R. simulans*, *Biemna variantia*, *Mycale Contarenii*, *Myxilla incrustans*, *Hymedesmia pansa*, *Raspailia ramosa*, var. *pumila*, *Microciona atrasanguinea*, *Halichondria panicea*, *Hymeniacion sanguinea*, *Tethya aurantium*, *Spongelia fragilis*, *Halisarca Dujardini*.

REMARQUES

Des basses mers de syzygie trop faibles n'ont permis de compter que sur les hasards de la drague, et comme chaque opération nouvelle a contribué à allonger la précé-

dente liste, on peut être certain que, loin d'être complète, elle n'est qu'une amorce d'un catalogue des Eponges de l'estuaire de la Rance.

Halichondria panicea et *Hymeniacion sanguinea* abondent dans ces eaux peu profondes, la première souvent teintée de vert, l'autre, en général, richement colorée. *Halisarca Dujardini*, *Reniera cinerea*, *R. simulans*, *Microciona atrasanginea*, *Spongelia fragilis*, Eponges banales, y sont naturellement communes. *Ficulina ficus* et *Pachymatisma Johnstonia*, qui vivent dans la baie de St-Malo, ont pénétré en Rance. Les meilleures trouvailles sont celles de *Biemna variantia*, *Tedania digita*, *Pseudosuberites mollis* et *Ancorina radix*.

Signalée à plusieurs reprises au-dessus de 60° de latitude Nord, souvent en eau profonde, *Biemna variantia* a été vue pour la première fois, par Bowerbank, sous la forme d'un petit échantillon (*Hymeniacion variantia*), recueilli à basse mer à Tenby, sur la rive septentrionale du canal de Bristol. L'autre dont il prit connaissance (*Desmacidon Peachii*) provenait de Shetland. Dans la Manche, c'est la seconde fois que l'espèce est recueillie. J'en avais jadis trouvé un spécimen au large de Luc (Calvados) par une dizaine de brasses environ ; il en a été pris deux plaques à la pointe du Thon, par faible profondeur.

Une *Tedania digitata* petite mais typique, et brunâtre comme l'est si souvent l'espèce en Méditerranée, a compensé l'insuccès relatif du dragage du 9 juillet. Cette Eponge n'avait pas encore été rencontrée sur les côtes océaniques de France et, si *T. fragilis* Lambe, de la côte occidentale du Canada, ne se confond pas avec elle, elle n'a jamais été signalée en habitat aussi septentrional.

C'est avec surprise que j'ai rencontré, très typique, un spécimen de *Pseudosuberites mollis*, Eponge connue seulement de l'étang de Thau, où je l'ai découverte en 1924. A propos des *Pseudosuberites*, je rappellerai en passant l'hypothèse récemment émise par BURTON qu'aucune affinité ne les lierait aux Subéritides et qu'il s'agirait plutôt de *Mycale* ayant perdu leurs microsclères. Pour séduisante qu'elle puisse paraître, elle ne me semble pas à retenir, car

les tylostyles de *Pseudosuberites sulphureus* sont, par la dilatation vésiculaire du canal axial dans leur base, des spicules caractéristiques des Hadromérines. Je n'ai pas réussi à la distinguer dans ceux de *P. mollis*, dont le canal est lui-même assez difficile à voir. Mais il est à remarquer que, dans les deux espèces, les spicules les plus grêles, linéaires, présentent un renflement basilaire très marqué, qui les rend tout à fait semblables à ceux de *Cliona celata* et des *Suberites*.

Pour *Ancorina radix*, c'est une Stellettide qui n'était encore connue que de la Méditerranée (Lesina, Banyuls et Naples). L'unique spécimen obtenu, d'ailleurs incomplet, à la surface couverte de gros grains de sable et porte plusieurs de ces longs prolongements gemmipares que j'ai observés et décrits sur ceux de Banyuls et de Naples.

Je dois signaler, en outre, l'abondance relative par places, comme à la pointe du Thon, de *Suberites massa*, sous forme de gros spécimens jaune foncé en dessous, brun noirâtre en dessus, avec oscules quelquefois bordés de jaune. Elle rappelle l'un des caractères de la faune de l'étang de Thau. Chez des spécimens examinés des deux localités, l'extrémité apicale des tylostyles, au lieu de s'atténuer en une pointe longue, fine et souvent flexueuse, s'abrège très souvent en se rétrécissant soudain et peut, à partir de là, se réduire à un mucron grêle.

Il est à supposer que *Stylopus Dujardini*, qui se rencontre partout dans la Manche, habite aussi l'estuaire de la Rance. Ce serait le hasard qui en a livré une plaque unique et appartenant à la variété *coriaceus*. La dénomination de cette Eponge prête à discussion. Au lieu de *Stylopus Dujardini* (Bowerbank), BURTON voudrait appeler l'espèce *Hymedesmia Bronstedii* n. sp, sous prétexte qu'en décrivant *Hymeniacion Dujardini*, BOWERBANK a cru traiter de *Halisarca Dujardini* Johnston. Mais, depuis longtemps, corrigeant cette erreur, tous les auteurs se sont mis d'accord pour distinguer *Halisarca Dujardini* Johnston et *Hymeniacion Dujardini* Bowerbank. La nécessité ne s'impose donc réellement pas d'un nom nouveau pour une Eponge aussi bien connue. Quant au nom générique *Hyme*

desmia, son emploi par BURTON au lieu de *Stylopus* implique le rejet par lui des coupures que j'ai proposé de pratiquer dans le genre *Hymedesmia* d'après la présence de microscières et leur nature ou leur absence. Est-il alors logique de distinguer les *Myxilla* des *Dendoryx* et les *Histoderma* des *Inflatella*, comme cet auteur consent à le faire, d'après des caractères de même valeur, et de traiter, en un mot, les Eponges encroûtantes autrement que les autres ?

On recueille souvent, même à marée basse, en Rance, en même temps que des *Raspailia ramosa* (Bowerbank); des *Raspailia* en buissons denses et courts, que leur forme conduit à identifier à *R. pumila* (Bowerbank). Les deux espèces ont été séparées par BOWERBANK pour des différences d'aspect et de coloration et pour ce fait que *R. ramosa* présenterait très rarement l'indication d'un renflement sur la base de ses mégascières principaux, ce qui est, au contraire, fréquent chez *R. pumila*. Cette fréquence se constate, en effet, sur les *Raspailia* en question de la Rance et je l'avais notée déjà sur des Eponges semblables de la mer des Flandres. Mais ce serait une erreur de croire que *R. ramosa* ne produit guère que des styles parfaits. Des spécimens de forme typique montrent beaucoup de spicules à base plus ou moins renflée, et, comme les Eponges récoltées à aspect de *R. pumila* ont les mêmes cellules sphéruleuses et la même coloration brune que *R. ramosa*, je les inscris sous le nom de *R. ramosa* var. *pumila*.

Je considère comme correspondant à *Hymeniacion* *albescens* Bowerbank et peut-être à *Halichondria albescens* Johnston des *Halichondria* qui se trouvent à l'occasion parmi les *H. panicea* et qui, au lieu de végéter comme celles-ci en plaques plus ou moins massives, s'étirent et prennent l'allure dont BOWERBANK a fait exécuter quatre dessins. Qu'il ne s'agisse pas de spécimens de *Halichondria panicea* gênés dans leur croissance, c'est ce que prouve leur chair qui, à la différence de celle de *H. panicea*, renferme quantité de cellules sphéruleuses brillantes. L'espèce ne me paraît pas se confondre non plus avec *H. coalita*.

L'examen de la chair des Eponges ne doit pas être négligé. Les *Reniera elegans* y montrent toujours comme éléments conjonctifs des files de cellules sphéruleuses productrices d'un filament élastique qui manquent aux *Reniera cinerea*.

Quant aux *Reniera fistulosa*, leurs fistules intactes sont longues, souvent de plus d'un centimètre, et fermées en doigt de gant; elles ont pour squelette un réseau unispiculé externe, étendu sur un seul plan et soutenu par des colonnes polyspiculées verticales, unies par de lâches anastomoses. Ces Eponges ne ressemblent, par la coloration de leur chair, à des *Reniera rosea* que quand leurs fistules blanches sont brisées, et, puisque ces appendices n'ont pas seulement « the slightly more fistulose nature of the vents » des *R. rosea* ou *R. cinerea*, il est plus intéressant de conserver le nom qui rappelle cette disposition anatomique si frappante que de le supprimer pour réaliser une synthèse, peut-être moins avantageuse, d'ailleurs, pour le moment, qu'une analyse approfondie du domaine si touffu des *Reniera*. Pour ma part, je ne me souviens pas d'avoir observé sur une de ces Eponges une combinaison des orifices aquifères de *R. fistulosa* et de *R. rosea*.